

Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2016)
Heft: 1

Artikel: L'appel de l'étranger
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'APPEL DE L'ÉTRANGER

Depuis les années 70, les grandes entreprises de production d'électricité suisses participent à la production ou produisent eux-mêmes de l'électricité à l'étranger. Depuis le début du 21^e siècle, le phénomène s'accentue encore, avec l'essor des énergies renouvelables. Nous avons demandé à trois grands producteurs suisses qu'est-ce qui rendait l'étranger si attractif.

La participation d'entreprises suisses dans la production d'électricité à l'étranger n'est pas une nouveauté. En 1972, les exploitants suisses Alpiq, Axpo et BKW fondait le consortium CNP (Centrales nucléaires en participation SA). Un contrat est alors signé avec EDF pour bénéficier d'un droit de tirage sur la centrale nucléaire française de Fessenheim. En 1985, un second contrat est signé entre CNP et EDF pour formaliser l'acquisition d'un nouveau droit de tirage lié au fonctionnement de la centrale nucléaire de Cattenom. Au total, ces deux contrats assurent à CNP un approvisionnement annuel en électricité de l'ordre de 5,8 TWh.

Depuis le début des années 2000, avec l'arrivée sur le marché des nouvelles énergies renouvelables, les principaux acteurs du marché helvétique ont rapidement augmenté leurs engagements internationaux en achetant, en implantant ou en obtenant des participations dans des centrales. Ils ont lorgné sur des pays où l'implantation

de centrales électriques était plus aisée qu'en Suisse.

Investir dans les énergies renouvelables à l'étranger est devenu dès lors normal pour les grands producteurs que sont Alpiq, Axpo et BKW. BKW a par exemple décidé d'investir dans les parcs éoliens à l'étranger. «Pour les parcs éoliens de grande taille en particulier, les conditions en Italie, en Allemagne et en France sont pour nous meilleures qu'en Suisse», explique Sabrina Schellenberg, porte-parole de BKW. Ceci pour des raisons de topographie, de protection de l'environnement et de densité de population. De plus, la production de nos installations éoliennes, hydroélectriques et de biomasse en Italie permet d'assurer à notre filiale Electra Italia la part obligatoire d'énergies renouvelables exigée par le législateur italien. L'Italie n'est pas le seul pays intéressant, de nombreux autres pays plus ou moins proches de la Suisse offrent des conditions d'implantation mieux adaptées à un grand

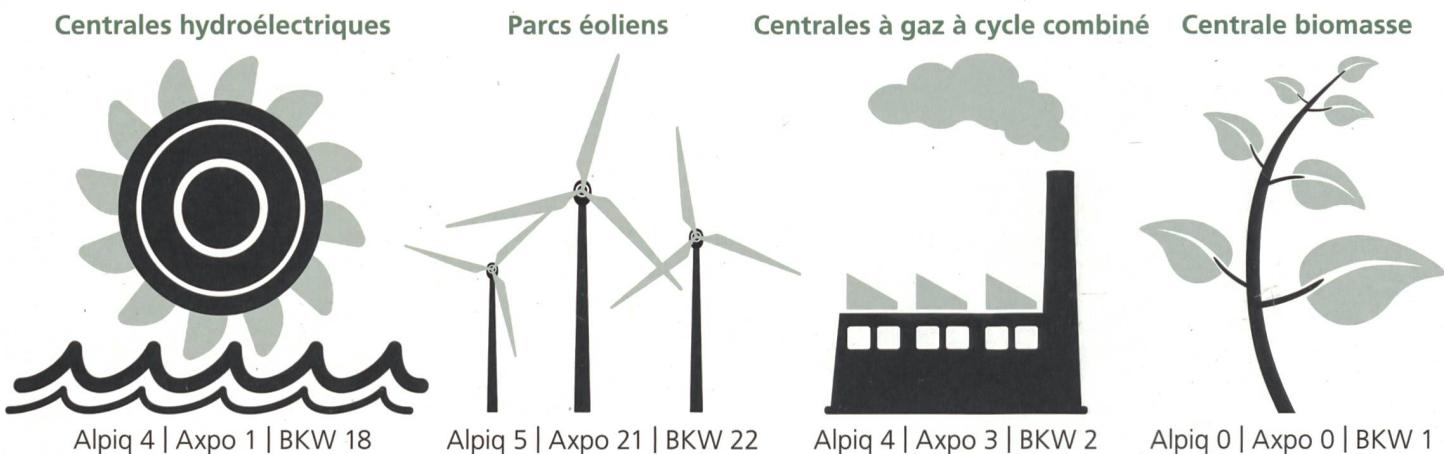
volume de production, selon les trois producteurs d'électricité.

Part importante de la production

A l'étranger, les moyens de production dont disposent les trois entreprises sont variés (voir infographie). Axpo a par exemple inauguré l'année dernière le complexe Globaltech I dans la mer du Nord, un parc éolien off-shore qui compte 80 turbines et qui dispose d'une puissance de production de 400 MW. C'est la première fois qu'un producteur suisse achète des parts (24,1%) dans un parc de production marin.

Ces investissements à l'étranger permettent aussi une entrée sur le marché européen de l'électricité. La part de production internationale représente parfois une part importante de la production, comme pour Axpo qui produit 44% de son électricité à l'étranger. «Nos engagements à l'étranger nous permettent de disposer d'une large base de production»,

Production à l'étranger (droit de tirage, participation et propres installations, état début décembre 2015)



relève Antonio Sommavilla, porte-parole d'Axpo. Les deux autres producteurs ont un volume juste sous les 30%.

Une période moins propice

Malgré les investissements de ces dernières années, la tendance est au changement. Du côté d'Alpiq qui a initié une transformation du groupe en 2013, on veut renforcer la position de l'entreprise dans le domaine de la distribution d'électricité et des services à la place d'investir dans des installations à l'étranger comme l'explique Christel Varone, porte-parole du groupe: «La situation actuelle sur le marché de l'électricité européen n'est pas favorable à l'investissement de notre part dans des centrales à l'étranger. Les raisons principales sont la situation de surcapacité en Europe et le bas niveau des prix de gros.» BKW ne souhaite pas donner de détails sur ses objectifs de développement à l'étranger, mais l'entreprise saisira les opportunités qui se présenteront.

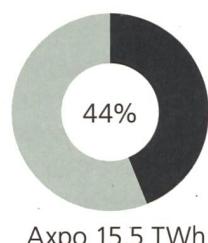
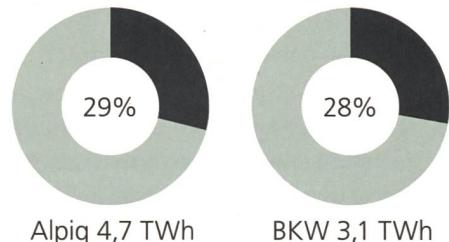
Par contre, du côté d'Axpo, continuer d'investir fait partie des plans de l'entreprise, principalement dans le domaine de l'énergie éolienne terrestre dans les régions économiquement et techniquement intéressantes comme l'Allemagne ou encore la France. De plus, la production

d'électricité à l'étranger n'intéresse pas seulement les trois grands producteurs suisses. D'autres entreprises de plus petite taille sont aussi actives hors de Suisse.

Un réseau bien intégré

Pascal Previdoli, directeur suppléant et responsable de la division Economie, à l'OFEN observe ces évolutions. «Ce sont les décisions stratégiques des entreprises d'investir à l'étranger. De notre côté, nous essayons de créer les meilleures conditions possibles pour la production d'énergies renouvelables en Suisse.» Selon Pascal Previdoli, c'est un avantage pour la Suisse d'être bien intégrée sur le réseau européen depuis longtemps, ce qui lui permet d'exporter et d'importer l'énergie nécessaire à la stabilité du réseau. «Lorsque la situation économique sur le marché de l'électricité s'améliorera, j'espère que plus d'investissements seront réalisés dans notre pays par les producteurs d'électricité suisses», relève le directeur suppléant. Ceux-ci devraient encore accroître la sécurité d'approvisionnement qui est actuellement déjà très bonne. (*luf*)

Part de la production totale du Groupe



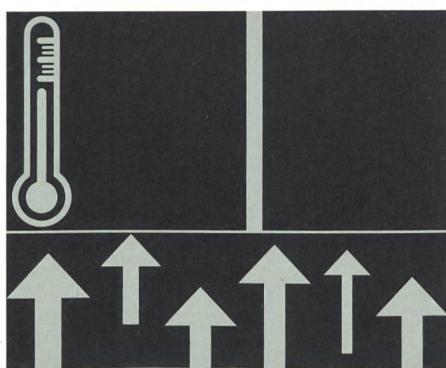
Pays de production

Alpiq: France, Italie, Norvège, Espagne, République tchèque, Hongrie, Bulgarie

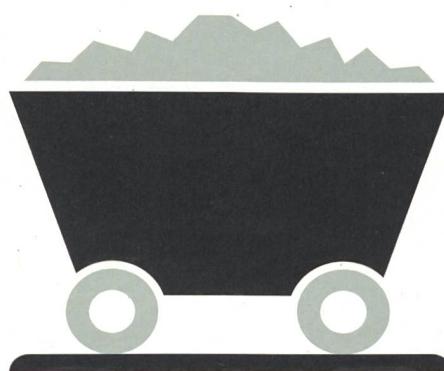
Axpo: France, Italie, Allemagne, Espagne

BKW: France, Italie, Allemagne

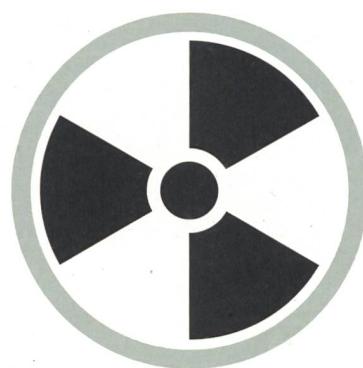
Centrale géothermique



Centrales à charbons



Centrales nucléaires*



* Participation commune au travers de la CNP (Centrales nucléaires en participation SA). (Source: Shutterstock)